

# Volley-ball/ Ligue de l'Estuaire/Coup d'envoi de la 3e édition de la coupe de la ligue TGV va-t-il se succéder à lui-même ?

F-K-O.M  
Libreville/Gabon

**C'EST** le parrain de la compétition, Jonas Boungou, à qui le tournoi a été dédié par les responsables de la ligue de volley-ball de l'Estuaire, qui a donné le coup d'envoi de la Coupe de la ligue, samedi dernier, au gymnase du lycée Paul Indjendjet Gondjout. Huit équipes prennent part à ce tournoi qui s'achève le 04 juin prochain: TGV (tenant du titre), VVA, Kwan et AS Lova (hommes); VVA, AS Lova, Kwan et Funny les quatre équipes féminines qui aspirent à succéder à



Photo : Kennedy ONDO

Tenant du titre de la Coupe de la ligue, TGV a l'ambition de le garder

Ndella, hors course. Deux rencontres se sont disputées, samedi, chez les dames. Kwan s'est défaits

de Funny dans la douleur de Funny trois sets à deux, alors que chez les hommes, TGV s'est baladé face à VVA : trois set



Photo : Kennedy ONDO

Jean-Claude Mwane Bouloungui : "Il n'y a pas de hiérarchie établie chez les hommes, ni chez les dames".

à zéro (25-19, 25-9, 25-13) malgré quelques résistances de VVA au cours de la première manche.

La journée de dimanche, Kwan (dames) faisait sa deuxième sortie, mais a perdu face à VVA (0-3), alors que TGV, récent vainqueur du championnat de la ligue de l'Estuaire, a enregistré sa deuxième victoire face à Kwan (3-0). En dernière partie, VVA (hommes) a coulé face à AS Lova (0-3). «Nous avons pour objectif de nous succéder à nous-mêmes. A chaque match, nous donnons le meilleur car, nous voulons faire un sans-faute jusqu'en finale», a indiqué le capitaine de TGV, Thierry Mbindjou dit Pindzo, très confiant pour la suite de la compétition. Jean-Claude Mwane Bou-

loungui, président de la ligue de volley-ball de l'Estuaire, satisfait du déroulement de la coupe, a salué l'implication des athlètes après plusieurs mois de championnat provincial, qui a vu la victoire de Ndella chez les dames et TGV en masculin. «Ils ne montrent pas des signes de fatigue. La Coupe de la ligue est la dernière compétition de l'année, et le niveau de la compétition est d'un très bon niveau. Les joueurs se donnent à fond pour décrocher le trophée au final», a souligné M. Mwane Bouloungui, par ailleurs président de TGV, bien parti pour se succéder à lui-même.

## Football/2e édition de la super Coupe du département du Ntem et de la commune de Bitam

### Plusieurs innovations annoncées

F-K-O.M  
Libreville/Gabon

**LES** réunions préparatoires de la deuxième édition de la Super coupe du département du Ntem et de la commune de Bitam ont commencé, depuis deux semaines, a affirmé, le week-end dernier, Anicet Ollomo Asseko, initia-

teur de cette compétition qui regroupera douze équipes. Et non huit comme lors de la précédente édition, remportée par FC National Mbong Eté en septembre 2015. Cette compétition qui vise à consolider les relations entre les fils du département du Ntem et de la commune de Bitam se veut plus ambitieuse cette année?

«Aujourd'hui, le tournoi

Bitam-vacances ne rassemble plus. Cette compétition ne fédère plus malheureusement. Et la super Coupe de Bitam, depuis l'an dernier, est cette compétition qui rassemble actuellement à Bitam», a indiqué M. Ollomo Asseko.

Depuis trois semaines, le comité d'organisation s'active pour offrir un tournoi grandeur nature aux futurs vacanciers de la ville aux trois frontières durant le



Photo : Kennedy ONDO

Anicet Ollomo Asseko: "Nous lançons les hostilités le 05 août prochain".

mois d'août. Cette année, deux rencontres dames sont au programme. La première aura lieu en match d'ouverture et la seconde lors de la finale de la Super coupe. «L'année dernière, on a nous reproché de léser les femmes. Cette édition, les femmes seront de la partie, ainsi que l'organisation d'un tournoi de songo et de dame», promet M. Ollomo Asseko.

Notons que la Super coupe de Bitam est une compétition financée par les natifs de la localité, notamment par l'ancien ministre des Sports René Ndemezo'Obiang, féru du ballon rond, et bien d'autres. Pour la réussite de la compétition, Anicet Ollomo Asseko invite les Bitamois à «s'impliquer à tous les niveaux pour que cette Coupe connaisse un franc succès.»

## Droit au but

### Les terribles aveux d'un sélectionneur !

**L'HOMME** aux quarante-cinq patates est décidément tenace, et fait semblant de ne pas voir où se trouve la porte. En rendant publique la liste des vingt-trois Panthères du Gabon devant affronter le 28 mai, à Barcelone, en amical les Mourabitounes de Mauritanie, et le 5 juin 2016 à Bouaké (Côte d'Ivoire), les Éléphants, en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can 2017), il a surpris en déclarant, avec assurance, qu'il sera «le coach qui conduira cette équipe lors de la Can 2017 et les éliminatoires de la Coupe du monde 2018.»

Il s'agit manifestement d'une provocation de la part d'un entraîneur qui, comble de malheur, a méthodiquement détruit notre identité de jeu. Il a donc porté atteinte à notre culture footballistique, basée, entre autres, sur un jeu intelligent compensant parfaitement un déficit morphologique. Et qui a fait qu'on appelle

les joueurs Gabonais les «Brésiliens d'Afrique». Aujourd'hui, nous sommes loin de tout cela. Jorge Costa, tel le roi Attila, a presque tout détruit, ne laissant à la place qu'un jeu insipide, soporifique. Un ersatz. Il le reconnaît d'ailleurs lui-même dans sa déclaration à l'emporte-pièce quand il affirme «(...) Après les gens peuvent trouver à redire sur le mauvais jeu de l'équipe, comme cela été le cas contre le Mozambique et je suis le premier à le reconnaître. Mais je vais apporter de nombreuses modifications, à commencer par le système de jeu qui n'apporte pas les satisfactions escomptées.»

Il a vraiment mis du temps à prendre, enfin, conscience de la gravité de la situation de notre équipe fanion à l'heure actuelle. Ce qui est à son honneur. Mais n'est-il pas trop tard ? Car cet homme vient de reconnaître ses limites. Et le mal est assez profond. Ce qui rejoint ce que nous

avons toujours dit et répété ici : il ne peut plus rien nous apporter.

Mais le plus gênant et le plus curieux, c'est quand peu avant de reconnaître ses insuffisances, il dit ceci : «On m'avait donné les objectifs et ils sont sur le point d'être atteints. Notamment avec la qualification pour la prochaine coupe du monde.» Très sincèrement, on a la nette impression qu'il ne nous prend pas au sérieux, ce monsieur. De quels objectifs parle-t-il ? Le Gabon est qualifié d'office pour la Can 2017 en tant que pays organisateur, alors que les éliminatoires du Mondial 2018 n'ont pas encore débuté. Donc, on n'en connaît pas l'épilogue, sauf à lire dans une boule de cristal ! Peut-il atteindre «les objectifs» avec autant d'insuffisances ? En tout cas, il n'en a atteint aucun depuis qu'il est là.

Par contre, il nous a déjà fait rater la Can 2015. Le Gabon y a

été éliminé au premier tour, alors qu'il était favori du groupe A où figuraient le Burkina Faso, le Congo et la Guinée-Equatoriale. Par sa faute, notre pays a été humilié à Bata. Il n'a donc pas atteint l'objectif d'arriver en demi-finale. Normalement, on aurait dû écourter son aventure. Mais comme soutenu par une main noire, il est toujours à la tête des Panthères du Gabon. La réalité crue est aussi que notre pays a, en deux ans, beaucoup reculé au classement Fifa, passant de la 64e à la prise de fonctions du Portugais à la 88e au 5 mai 2016. N'est-ce pas là la traduction d'un échec patent ? Nous terminons en disant que les terribles aveux de l'entraîneur national Jorge Costa doivent amener ceux qui l'ont embauché et tentent de le maintenir coûte que coûte à son poste, à lui trouver très rapidement un successeur. Parce que quand, après deux ans passés à

la tête d'une équipe nationale, et alors qu'il est en pleine compétition, un sélectionneur avoue, comme vient de le faire Jorge Costa lui-même, qu'il va «apporter de nombreuses modifications, à commencer par le système de jeu qui n'apporte pas les satisfactions escomptées», c'est qu'il admet qu'il a échoué. Il avoue également son incompétence. On ne peut pas être «plus royaliste que le roi».

Et si en plus de ces insuffisances, on ajoute le fait qu'il y a un désordre dans la tanière où, en dépit de quelques rodomontades, le coach ne contrôle plus du tout le groupe, il est alors temps de lancer un avis d'embauche d'un entraîneur charismatique. Il y en a des tas au chômage en ce moment. Essayez, vous verrez qui va cogner à notre porte et qui ne coûtera peut-être pas aussi cher...

Par J. NGOM'ANGO

## Football/Coupe de la CAF

### TP Mazembe et Étoile du Sahel s'évitent en poules

AFP  
Johannesbourg/Afrique du Sud

**Le** Tout-Puissant Mazembe et l'Étoile du Sahel, favoris de la Coupe de la

CAF, s'éviteront lors des phases de poules, après le tirage au sort de la compétition, hier, au Caire. Le TP Mazembe (République démocratique du Congo), qui a déjà soulevé 9 trophées continentaux, retrouvera dans le groupe A le Mouloudia Olympique

Béjaïa (Algérie), le Young Africans (Tanzanie) et le Medeama (Ghana). En 2013, le club congolais est passé tout proche de remporter cette compétition, équivalent de l'Europa League, échouant en finale contre les Tunisiens du Club Sportif sfaxien.

L'Étoile du Sahel, championne en titre, retrouvera dans le groupe B deux clubs marocains, le FUS Rabat et le Kawkab Marrakech, ainsi que l'Al Ahly Tripoli. L'Étoile, qui compte, elle-aussi, 9 titres continentaux, aura l'opportunité d'égaliser le

record du nombre de Coupe de la fédération (3) en cas de victoire finale. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les demi-finales. La compétition aura lieu du 17 juin au 24 août et toutes les rencontres se jouent en aller-retour.

• **Groupe A:** TP Mazembe (COD), Mouloudia Béjaïa (ALG), Young Africans (TAN), Medeama (GHA)  
• **Groupe B:** Étoile du Sahel (TUN), FUS Rabat (MAR), Kawkab Marrakech (MAR), Al Ahly Tripoli (LBA)